

# Stéphane Tellier

« Where did he learn to play like that??? »: Brilliant remark by *Yasha Aginsky*, a San Francisco folk musician and cinematographer twice nominated for an Oscar ®, while listening to a Stéphane Tellier solo in the song *Lime House Blues*.

Stéphane Tellier offers us with his first album, a range of the various musical styles that he particularly likes, from the "American Roots" to Blue Grass, Jazz and Country-Folk. Among the many artists Tellier has collaborated and played with over the years, we find *Benoît Charest* for his project, *Triplet's of Belleville* and the Manouche band, *Blues Gitan*. Tellier also played with *Kevin Parent* on his album "*Hommage à Félix*" published in 2008, and with *Tricot Machine*, *La Vesse du Loup* and several others. Moreover, Stéphane wrote and composed the music for Sébastien Patenaude's film "*Tiens ferme*" in 2007 and Hejer Charf's film, "*Les Passeurs*", in 2003.

And to say that Major Baseball League's *Baltimore Orioles* had Stéphane Tellier as a gifted pitching prospect!!! Imagine that! Tellier, 15 years old, of Sorel... It appears that his fastball whistled in C flat.... But music won... for our greater happiness!

Self-taught and imaginative, Stéphane commands respect everywhere he plays.



## La guitare, exigeante maîtresse de Stéphane Tellier!

Louise Grégoire-Racicot

Les 2 Rives - 31 mars 2009

Le guitariste sorelois Stéphane Tellier a finalement osé produire, à compte d'auteur, un premier album de son cru – *Stéphane Tellier Éponyme* -qui recèle ses compositions. On y entend l'artiste fougueux qu'il est mais qui transcende le swing manouche pour lequel on lui accordé depuis longtemps des lettres de noblesse. Pour y découvrir un artiste qui se nourrit à bien des genres. «*J'avais besoin de rester libre de ce que je graverai sur cet album*», nous disait-il en entrevue.

*«Et quand on fait un disque solo, comme le mien, on repart à zéro. Il faut pousser à terme le projet. J'étais tout énervé de jouer mes nouvelles pièces. Mais à la fin, je m'aperçois que c'est comme un muscle qu'on exerce : en travaillant fort, je voulais arriver à offrir quelque chose qui sortirait de l'ordinaire. Autre chose que Blues Gitan et Rouge Tzigane. Je me rappelle la première fois que j'ai entendu la musique de l'Est de l'Europe, le flamenco, j'avais eu un choc. J'ai jammé avec des musiciens et j'ai aimé. Mais aujourd'hui, pour moi, la musique n'est plus une question de style. Je joue de la guitare par amour de cet instrument et des sons qu'il permet. La musique, comme la guitare sont mes maîtresses, que je joue du country, du swing ou du manouche.»*

Pour le musicien autodidacte qu'il est, un touche à tout - pop, jazz, rock, musique du monde- la guitare continue encore de l'intriguer, de le surprendre. «*Moi, j'ai tout appris à l'oreille. Je me rappelle quand mon père m'a mis une vieille guitare dans les mains pour la première fois. Il lui manquait 4 cordes. Il m'avait montré à jouer la mélodie des Portes du pénitencier. Et je m'en allais à l'école en rejouant sans cesse ces notes dans ma tête. J'avais eu la pique. Je trippais. Je venais de découvrir tout le potentiel qu'a une guitare.»*

Pourtant, la vie n'est pas simple pour un guitariste comme lui qui ose à peine enseigner aux autres parce qu'il n'a pas appris lui-même la musique, même s'il en joue comme un dieu. *«Je vis pour écrire de la musique. Pour moi c'est aujourd'hui aussi important que de jouer. Toujours pour découvrir et m'améliorer. Je compose cependant des choses simples.»*

Il y a un bon moment qu'il compose, dit-il. Il a déjà écrit de la musique de film – celle de *Tiens ferme*, de Sébastien Patenaude en 2007 et de *Les Passeurs*, de la réalisatrice Hejer Charf en 2003.

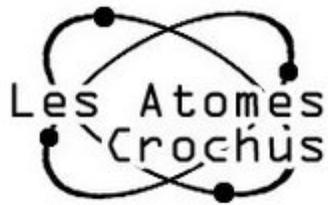
Il joue aussi d'autres instruments à cordes comme le bouzouki, cet instrument grec à long manche, la mandoline ou le oud utilisé par les musiciens arabes. Mais son disque, il l'a fait seul et joue accompagné du bassiste Angelo Finaldi, des contrebassistes Karl Surprenant ou Fred Beauséjour et de la violoniste Zoé Dumais. *«Mais le prochain, que je vois déjà – sera fait autrement. Au lieu d'en faire l'enregistrement et le montage à travers le train-train quotidien, entre trois heures en studio à Montréal et aller chercher les enfants à la garderie en fin de journée, je m'isolerai dans un bois pour une semaine avec des musiciens et l'on fera tout d'un trait. Sans interruption. Non sans avoir d'abord joué mes pièces devant public»*

### **Une vocation**

Même s'il avait reçu une petite bourse du Conseil des arts pour la recherche et création des chansons, elle n'a certes pas été suffisante pour tout payer et vivre en même temps avec sa petite famille. *«C'est une vocation que d'être musicien aujourd'hui. À 14 ans quand je jouais dans les bars, je gagnais autant qu'aujourd'hui, à 33 ans. Il faut savoir vivre avec l'insécurité financière. Ce qui explique que bien des jeunes musiciens quittent. Mais il faut certes avoir plus que 10\$ dans ses poches quand on a des enfants.»*

Pourtant il a travaillé beaucoup au fil des ans notamment avec Benoît Charest, Kevin Parent pour son album *Hommage à Félix*, Tricot Machine, La Vesse de Loup et Lara Fabian. Il a participé au Festival international de jazz de Montréal en 2007 et en 2008, au Festival de jazz d'Ottawa ainsi qu'aux Francofolies de Montréal. Il a également été artiste invité au Grand prix de guitare de Montréal en 2007. Tout en donnant des spectacles avec Blues Gitan et Tsigane rouge

Il sera au *Marine Cabaret* pour les Jeudis d'Azimut le 23 avril. Quant à son album, Il recèle, illustrant chaque pièce, de très beaux textes signés Étienne Poirier qui, dit Stéphane Tellier, *«a si bien compris ce que je voulais traduire dans ma musique!»*.



Stéphane Tellier / *Stéphane Tellier* / MAODJAM  
Sorel / Québec

Auparavant réservé aux initiés et aux inconditionnels de Django Reinhardt, le jazz manouche a été popularisé au Québec par Benoît Charest avec ses compositions sur la bande sonore du film *Les triplettes de Belleville*. Le style, charmant et plutôt ensoleillé dans sa facture, nécessite un talent remarquable en interprétation à la guitare. Les élus sont peu nombreux. Voici qu'un collaborateur de Benoît Charest, le sorelois Stéphane Tellier, a commis un premier album à titre de guitariste soliste. Le disque est entièrement instrumental, mélangeant textures gitanes et jazz ambient. Le résultat est léger, simple et poli. Presque trop, en fait, ce qui rend ce disque moins mémorable par rapport à d'autres œuvres de ce genre. Il y est intéressant à noter que la pochette comporte des textes poétiques au nom de certaines des pièces de l'album, donc visiblement inspirés par l'atmosphère musicale. Cela rajoute une dimension intéressante au projet. Stéphane Tellier est un habitué des festivals de la province, et son impressionnant doigté pourra certainement y être observé durant l'été 2009. À surveiller. (Léa Noémie Plourde-Archer)





## **Stéphane Tellier**

**Saturday, June 28 at 8 p.m. - SIMM GM Tent**

Quebec guitarist Stéphane Tellier (also of Blues Gitan and sister group Rouge Tzigane) has plenty of Django in his digits. He ranks prominently among the finest gypsy jazz guitarists of his generation.

# GENERAL MOTORS présente GUITARISSIMO

## STÉPHANE TELLIER

Le 28 juin 2008 à 20:00

On pourrait dire de lui qu'il a du Django dans les doigts. Le guitariste québécois **Stéphane Tellier** figure avantageusement parmi les meilleurs de sa génération dans le style jazz manouche, digne héritier de la fameuse technique guitaristique de maître Reinhardt. On a pu le constater au fil de ses nombreux projets ces dernières années, tout particulièrement avec la formation Blues Gitan et sa filiale Rouge Tzigane, cette dernière que l'on a pu voir au Festival en 2006.

## Vitrine du disque

21 novembre 2008

DJANGO IN MONTRÉAL

Maânouche Swing

FaMajeur / SRI

L'éclatant succès des Lost Fingers ne devrait pas faire oublier la qualité d'autres artistes québécois qui demeurent plus proches du jazz manouche traditionnel tel qu'élaboré par Django. C'est le cas des guitaristes **Stéphane Tellier**, Denis Chang et Damien Levasseur. Si l'album paraît moins accrocheur que celui des Lost Fingers, en revanche ses musiciens font preuve d'une étonnante maîtrise du répertoire. Des standards de jazz comme Caravan ou Night in Tunisia, pourtant repris des millions de fois, qui ne paraissent pas réchauffés, un Besame mucho en deux temps, des pièces livrées à l'emporte-pièce avec des solos à tour de rôle, de la valse et de la bossa qui semblent presque se confondre, du swing énergique, de la pompe parfaitement efficace assumée à la guitare par le leader Lou Boustani, de l'accordéon et de forts solos de contrebasse d'Alex Bellegarde. Le violoniste hongrois Istvan Lakatos, de célèbre descendance, se permet même d'ajouter une couche à la fin. Un vrai plaisir!

Y. B.